

# Carnet d'amateur

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **10 (1898)**

Heft 10

PDF erstellt am: **11.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## CARNET D'AMATEUR

---

### **Vision perspective des photographies sans stéréoscope.**

M. J. Dubreton a publié dans la *Photo-Revue* un intéressant article relatif à la possibilité de voir les photographies avec l'illusion de relief et sans recourir à l'emploi du stéréoscope.

Il conseille d'employer un petit tronc de pyramide quadrangulaire surmonté d'une rondelle percée d'une ouverture et à travers lequel on examine l'épreuve.

Il recommande surtout de placer l'œil à une distance égale au foyer de l'objectif.

« Après un court tâtonnement, on voit, dit-il, les différents plans se détacher en relief. L'effet est surprenant et les photographies sont notablement améliorées par l'emploi de cet instrument. »

Un effet à peu près semblable s'obtient en regardant l'image à travers un cornet formé par la main même, sans auxiliaire d'aucune sorte.

D'ailleurs, il est facile de s'assurer que, dans un stéréoscope, où l'on examine le relief fourni par les deux images habituelles, ce relief subsiste avec une valeur presque égale si l'on cache une des deux images.

Il est donc possible, avec des images simples, d'arriver, sinon à l'intensité du relief stéréoscopique, du moins à un résultat qui n'en est pas très éloigné, surtout si l'on se sert

d'un simple cornet tel que celui qu'indique M. J. Dubreton, muni d'un oculaire analogue à ceux des stéréoscopes.

L. V.

(*Moniteur de la Photographie.*)



#### **Nouveau procédé de photographie des couleurs.**

Lors d'une des dernières séances de l'Académie des Beaux-Arts, le Secrétaire perpétuel, en attirant tout particulièrement l'attention des membres de la section de peinture, a soumis à l'examen de ses collègues une série de superbes photographies sur étoffes reproduisant les unes et les autres, avec l'exactitude la plus scrupuleuse, les couleurs vives d'œuvres d'art de toutes sortes de costumes diversement bariolés, de tableaux anciens ou modernes, ainsi que les nuances et les tons des vieilles tapisseries et des étoffes des temps passés.

Toutes ces épreuves obtenues par M. Grenier-Villerd au moyen de la photographie seule, grâce à un procédé que l'auteur se propose d'exposer ultérieurement devant l'Académie des Sciences, sont, paraît-il, veuves de toute addition de couleur d'aucune sorte. Quelques-unes de ces épreuves sont tirées sur soie blanche ; d'autres sur coton ou sur toile, donnent la reproduction exacte d'un tableau de genre dont les personnages portent les costumes et les toilettes les plus diverses. D'autres, enfin, sur grosse toile, reproduisent avec une exactitude scrupuleuse des sujets de panneaux de tapisseries anciennes et des vieilles étoffes d'ameublement. Toutes ces couleurs paraissent d'une fixité parfaite ; elles semblent être entrées dans le grain même de l'étoffe. Enfin, si l'on croit M. Grenier-Villerd, le prix de revient de ces reproductions serait des plus minimes, moins élevé même souvent que celui d'un rouleau ordinaire du papier qui sert à décorer les appartements.

